

3. Je ne dis pas un autre *singularum*, mais une autre *singularitatem* serait *in* = *on* dans *re-linnitare* = *redondó*, selon un étymologiste. Mais je vois simplement dans *redondo* une formation populaire de *redundare*, avec dérivation de sens. A moins qu'il ne faille y entendre quelque chose qui fait *don-don*, ce qui est peut-être la meilleure interprétation.

66. É fermé, E bref, entravés en patois par un groupe dont la première consonne est R = A (comp. avec n° 24) :

Pertusum = partu(s), trou ;	Her(i) = serum = arser, hier soir ;
Virtutem = vertu, vertu ;	Servire = sarvi, servir ;
De fer(i)tum = nardo, frapper ;	Serare = sarró, fermer ;
De vir(i)dum = varsi, verger ;	Hirpiciare = harpayi, herser ;
Vir(i)dicaria = varchéri, dot, part d'héritage ;	Serpentem = sarpin(t), serpent ;
Mercatum = marchi, marché ;	Persicarium = parsi, pêcher ;
Selvaticina = sarvazina, gibier (xive siècle) ;	Per medium = parmé, parmi ;
Vervecarium = bargi, berger ;	Vermiculum = varmei (1), rouge ;
Servitium = sarvicio, condition domestique ;	Du v. fr. bers = barceló, secouer ;
Circare = charchi, chercher ;	Personna = parsonna, personne ;
Mercedem = merci, merci ;	Vertare = evartó, éparpiller ;
Seracula = sarailli, serrure ;	De vi(t)rum = vargni, vernir ;
	Bis-fodulare = barfoyt, bajaffler ;
	Pe(t)roselinum = parsi (2), persil.

Remarque. — Dans *primarium* = *parmé*, il y a métathèse de *r* qui a sauté par derrière *i*, et a ainsi fourni l'entrave demandée.

67. Traitement de É fermé suivi d'une gutturale précédant la tonique dans les verbes en *are*, qui deviennent *yi* en patois :

1° E long se maintient généralement et quelquefois même se change en A, pour mieux accuser la dissemblance avec I final ;

2° I bref se change en A ou en E par le même motif :

(1) Le Gourguillon observe religieusement la loi. A Saint-Pierre, mon camarade Ricot, excellent, mais un tantinet susceptible, m'avait un jour prêté son vermillon, histoire de pocher un plan. Je ne sais à propos de quoi, moi de lui dire : « grande bugne ! » — « Ah ! te me dis bugne, rends-moi mon varmillon ! » — J'en étais tout émarveillé, vu qu'entre amis on se dit grande bugne comme on se dirait grande bête.

(2) Dans les trois derniers exemples, *r* n'est la première lettre de l'entrave qu'en patois, mais il faut se rappeler que, dans la plupart de nos transformations, la position romane seule suffit à déterminer le phénomène.